

Raphaël Nogier

Lyon, le 12 septembre`, discours Place Bellecour

Bonjour à tous,

La médecine moderne est née en France et nous pouvons être fiers d'avoir eu dans notre pays des médecins mondialement connus et reconnus.

Tous nos maîtres en médecine ont consacré leur vie à comprendre la biologie et à lutter contre les maladies. Certains en sont morts. Ils ont pris comme boussole le serment d'Hippocrate qui depuis 2400 ans est un code d'honneur exhortant les médecins à agir dignement, à respecter les malades et à ne pas commettre d'injustice. Tous ces pionniers ont mis au point des techniques, des méthodes pour soulager, soigner, guérir. Nous, médecins, sommes maintenant leurs successeurs mais aussi leurs héritiers et nous devons préserver leurs précieuses découvertes afin qu'elles servent aux malades et non à des lobbies en tout genre qui veulent les détourner à leur profit.

Aujourd'hui, le gouvernement propose une loi qui veut autoriser l'insémination artificielle à des femmes seules ou en couples lesbiens. Pour réaliser cela, l'État a besoin des médecins et veut les prendre en otage. Soyons clairs. Le médecin est au service des malades et non au service de l'état. Inséminer des femme seules ou en couple lesbien avec du sperme de donneur anonyme, c'est choquant et contraire à l'éthique.

Choquant car ce qu'on appelle à tort Procréation Médicalement Assistée n'est pas du ressort de la médecine. On va demander à des médecins d'utiliser les infrastructures médicales réservées aux malades, pour satisfaire des désirs de femmes en bonne santé.

Choquant parce que nous savons, nous médecins, combien le rôle du père est important dans la construction de l'enfant. Avec l'insémination artificielle pour toutes, on fabriquera des orphelins et on effacera le rôle du père.

Choquant encore parce que cela ouvrira la porte à tous les abus : le marché du sperme, l'eugénisme, le bébé fric.

Choquant enfin parce que, en remboursant cet acte technique par la sécurité sociale, on va prendre l'argent réservé aux malades pour le mettre à disposition de femmes bien portantes.

Madame Buzyn veut en plus supprimer la clause de conscience pour les médecins. Ce n'est ni plus ni moins qu'un hold up sur la médecine et une main basse sur la sécurité sociale.

Les médecins français sont majoritairement opposés à ce projet.

Nous sommes 2000 médecins signataires d'un manifeste où nous rappelons le rôle de la médecine et disons non à l'extension de la PMA. Nous mettons en garde contre les tentations d'utiliser la médecine et les médecins à des fins partisans et idéologiques. Parmi ces 2000 signataires, 800 médecins généralistes, 100 psychiatres, 110 gynécologues, 100

pédiatres, des médecins scolaires. Deux mille, c'est beaucoup en comparaison des 130 signataires du manifeste lancé par le Pr Frydman.

Il y a des lignes rouges à ne pas franchir. L'extension de la PMA en est une. Et, je suis désolé de le dire, les médecins qui poussent à cette réforme, les Frydman, Touraine, Olivennes, Nisand - ils sont une petite poignée militante- sont en train de franchir cette ligne qui sépare les médecins qui respectent le serment d'Hippocrate de ceux qui ne le respectent plus. Un médecin qui fabrique des orphelins, commet volontairement et en toute connaissance une injustice irréparable envers des enfants, leurs descendants et toute leurs familles.

Bien sûr j'irai manifester à Paris le 6 octobre avec les autres associations.

Merci de votre attention